

COURSE AUX PRIX ET LITTÉRATURE D'HIER

Avec l'automne qui s'annonce revient la rentrée littéraire. 484 nouveautés occupent les tables des libraires. Tous en lice, ou presque, pour décrocher un prix, tenter d'attirer le client par le fait d'un bandeau rouge apposé sur la couverture. Les maisons d'édition font tout pour que les auteurs soient dans la course aux prix et fassent déjà partie des sélectionnés. Et les candidats se prennent à rêver, passant la deuxième, puis la troisième et dernière sélection avant le couperet final. Le jeu est cruel.

Qu'il s'agisse de la rentrée – spécificité française – ou des prix littéraires – pas loin de 3000, paraît-il – on peut sourire. Cette grand messe est pourtant signe de vitalité. Tous ceux qui veulent encore croire au livre se réjouissent. Sans oublier qu'au-delà du prestige, il est aussi question d'argent, les « grands prix » ayant un formidable impact sur les lecteurs potentiels.

Joies littéraires donc. Et c'est tant mieux, pourvu que les primés n'effacent pas complètement les valeureux écrivains moins en vue. Aux lecteurs plus perspicaces, on a aussi envie de conseiller quelques lectures du bord des chemins, des premiers romans. Et j'insisterai aussi sur les rééditions, qui sans bruit sont défendues par les maisons d'édition. Retrouver, par exemple, les romans de Philip Roth (La Pléiade) qui nous éclaire sur l'Amérique, de Kessel dont les reportages en Amérique ou en Espagne sont patiemment réédités (Arthaud), sans oublier Graham Greene (Flammarion) ou Arthur Koestler (Calmann Lévy). Certes, il y a l'attrait de la nouveauté et ne boudons pas notre plaisir. Mais en cette période troublée, la littérature d'hier pourrait bien éclairer le monde tel qu'il est aujourd'hui...

Christophe Henning, journaliste

Cette chronique n'engage que celle ou celui qui l'a personnellement écrite, dans toute la diversité de la communauté protestante de France chère à l'esprit de "Réforme". Cependant cette expression n'engage d'aucune façon la ligne éditoriale de "Réforme", ni la rédaction du journal.